

CHARTRE TELLEMENT VRAI

Le sens des reportages

La patte Tellement Vrai c'est avant tout des histoires touchantes, concernantes avec (mais uniquement lorsque le thème s'y prête), un témoin drôle pour apporter un second degré plus décalé. Il faut de l'émotion, du rire et des enjeux qui donnent envie de rester. On a besoin de 4 moments forts pour chaque témoin, 16 climax qui vont rythmer le reportage. Les gogos, les transsexuels, les travestis... Pourquoi pas, mais on a un peu tendance à en mettre à toutes les sauces. Garder en tête qu'il faut qu'on puisse s'identifier.

Les témoins

- Faire attention au milieu social et au physique des témoins.
 - Il faut des témoins qu'on a envie de regarder, qui nous ressemblent ou sont plus beaux que nous, en tout cas dans lesquels on peut se retrouver.
 - Il faut aussi faire attention aux CSP afin que chacun puisse s'y retrouver.
- Il est important de resituer le témoin dont on parle. On a besoin de connaître son histoire familiale, de savoir d'où il vient pour comprendre pourquoi il vit de telle ou telle façon. C'est parce qu'on comprend ce que ressentent les gens qu'ils nous touchent.

Les enjeux

- On a besoin que les témoins aient un enjeu fort. C'est primordial. Même si un témoin est bon, s'il ne se passe rien, on s'ennuie. Il faut poser pour chacun un enjeu assez fort pour que le spectateur ait envie de savoir ce qui va se passer. La simple organisation d'une soirée, ce n'est pas suffisant. Il faut quelque chose qui touche le témoin mais aussi le spectateur. Il doit pouvoir projeter ses émotions sur celle du témoin. On va donc avoir des enjeux du type : trouver l'amour, combattre une maladie, espérer un bébé, se réconcilier avec un proche... Des enjeux qui nous parlent à tous.

- On rappelle clairement l'enjeu de chaque témoin lors de chacun de ses teaser de fin de séquence. (voir partie montage)

Temps de tournage

- Pour qu'un enjeu tienne il faut un minimum de temps de tournage afin qu'on puisse avoir une évolution. Les témoins qui prennent conscience soudainement que leur comportement est insupportable et qui changent en quelques heures, on n'y croit pas ! On a besoin de sentir que les gens ont une vraie prise de conscience ou avancent vers leur objectif, au fil du sujet.

Les images

- Mettre le témoin en situation dès que possible. On veut du live !
- On a besoin de valeurs de plans variées. Les plans moyens ou serrés c'est bien mais on a aussi besoin de vrais plans larges qui permettent d'aérer voire parfois de vrais plans très serrés justifiés (hors plan de coupe).
- Les plans de coupe : il faut en prévoir assez pour le montage et ne pas se contenter de plans très serrés pour faire de faux raccord car ce n'est pas toujours très réussi.
- Les beauty : plus il y en a, plus on peut souffler entre 2 séquences. Il est important d'en faire de jour mais aussi de nuit.
- Ne pas hésiter à se déplacer avec une mandarine pour maximiser les tournages en intérieur parfois pauvres en lumière.

- Le cadre : il est toujours payant d'éviter de filmer le témoin assis sur son canapé (pas très joli en général), dos au mur... C'est triste et étouffant. Ne pas hésiter à sortir dans de beaux cadres extérieurs plutôt que rester enfermé dans un lieu triste.
- Lorsqu'on filme une discussion, il est toujours plus payant que les gens se parlent entre eux plutôt qu'à la caméra. Ne pas hésiter s'ils s'adressent au journaliste à les reprendre pour qu'ils répètent ce qu'ils viennent de dire à leurs amis. On cherche des séquences live, c'est ça qu'on aime.
- Parfois on peut avoir besoin d'un confessionnal ce qui implique :
 - Systématiquement un lieu différent de celui de la prise de vue, afin qu'on comprenne bien que c'est une réaction à posteriori à propos de ce qu'on vient de voir et d'entendre
 - Un cadre soigné avec une jolie lumière.
- Eviter les cadreurs déjà dans une pièce ou une boutique qui filme le témoin en train d'y entrer. On est avec le témoin, le plus discret possible.

Les floutages

- Bien flouter :
 - les marques (éviter les marques sur les vêtements en prévenant les témoins et leurs amis en amont pour qu'on n'ait pas besoin de flouter ensuite). Lorsqu'on filme une table ou un frigo, il faut penser à ôter les étiquettes ou à tourner les produits avant le début de la prise. On évite aussi le gaffeur noir pour cacher la marque sur une bouteille de lait blanche.
 - les enseignes de magasins
 - les plaques d'immatriculation

- les passants dans la rue qui n'ont rien à voir avec le sujet et pour lesquels on n'a pas d'autorisation de diffusion ou un accord de tournage enregistré avec le nom de l'émission, le thème filmé et la chaîne de diffusion.
- Lorsqu'on a un témoin à moitié nu faire en sorte de le filmer de façon soft histoire de ne pas avoir à flouter ensuite si possible ou en tout cas de limiter les flous.
- Attention aux images avec cigarettes, verre d'alcool, etc... Si on peut s'en passer c'est mieux. (en général la cigarette c'est facile de s'en débarrasser). Pour l'alcool ce n'est pas évident dans certaines séquences de faire sans, alors penser dans ces cas-là à mettre systématiquement le liner « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé... ». Penser à mettre aussi le liner «www.manger/bouger.fr » lorsqu'on parle de problèmes de nourriture. (On peut échanger là-dessus le cas échéant pour les détails)

Les commentaires

- Les commentaires sont très importants. Lorsqu'ils ne sont pas clairs le téléspectateur perd le fil et zappe. Il faut donc les soigner en évitant les fautes de français et les répétitions.
- Multiplier les commentaires n'est pas nécessaire. Plus les docs sont qualitatifs moins on en trouve. Il en faut pour expliquer ce qu'on ne voit pas à l'image. Pour resituer les personnages leur histoire, leur enjeu ; voire apporter un effet comique, mais si on en met trop, on ne fait que souligner qu'on n'a pas assez d'images et de sonores pour raconter ce qu'on veut.

La prise de son

- Attention à avoir un son de qualité lorsqu'on multiplie les intervenants. Les discussions à plusieurs peuvent être payantes car dynamiques à partir du moment où on entend tout le monde.

Les musiques

- Utiliser des musiques jeunes, dynamiques ou touchantes mais des chansons qui sont dans l'air du temps. On ne fait pas dans le classique. On n'utilise pas la musique au mètre, le morceau de Massive Attaque ou de Morcheeba qu'on connaît par cœur et qu'on retrouve dans tous les sujets sur toutes les chaînes. On va privilégier le dernier Madonna ou Rihanna. Mais uniquement sur les transitions. On est NRJ12, une chaîne de télé oui, mais associée à un son radio. Il faut en tenir compte dans le choix des musiques.
- On n'a pas besoin de mettre de la musique tout le temps, quand on est dans une séquence live, quand on a un sonore, on n'en a pas besoin... On peut parfois, amorcer doucement une musique en fin de sonore pour préparer une transition mais dans ce cas, il faut que cela reste discret et sans parole...
- On ne met pas de musiques avec des paroles sous des sonores
- Attention aussi à l'adéquation musique/situation. Le son doit rester en adéquation avec ce que ressent le témoin.

Quelques éléments de montage

- Les séquences, on doit avoir 1 climax dans chaque séquence, soit 4 climax par témoin, donc 16 en tout.

- Les teasers de fin de séquence : Il faut absolument que chaque teaser de fin de séquence accroche le téléspectateur et lui donne envie de voir la suite. Pour cela, il faut vraiment à chaque fois :
 - Teaser sur le climax de la séquence suivante au com et en image.... Attention toutefois à ne pas trop déflorer ce qui va se passer. Il faut qu'on donne envie de regarder, pas qu'on dise tout. Pour cela au com on reste sur une question.
 - Reposer l'enjeu principal du témoin, sous forme de question, là aussi.

- Mettre au moins un Dallas ou un pano large à chaque fois qu'on retrouve un témoin ou lorsqu'avec un témoin on change de lieu ou de jour au cœur d'une même séquence. (Il en faut donc un certain nombre sinon on remet toujours les mêmes et cela fait pauvre. Il en faut donc de jour mais aussi de nuit).

- Les effets : les woush, flashes au blanc et autres effets peuvent être utilisés pour rythmer une séquence. On aime bien en retrouver au fil du reportage, attention toutefois à les utiliser quand ils servent la narration et à ne pas en enchaîner trop d'affilé.